

Vue du perron

VOLUME 29, NUMÉRO 1 PRINTEMPS 2020

BULLETIN
TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE



Restez à la maison, la santé avant tout!
Stay at Home, Your Health Comes First!

Membre #148 de la Fédération des associations de familles du Québec

Le mot du président

Beaucoup de sujets pour ce printemps ...

Déjà des brins d'herbe dans certaines régions alors que d'autres sont encore aux prises avec des bancs de neige; c'est ça l'Amérique du Nord! *En avril, ne te découvre pas d'un fil ...*

Dans ce bulletin :

- L'appel aux candidats pour nos futurs membres du conseil.
- Des nouvelles et inscriptions pour nos rassemblements 2020 et 2021
- Les visites de vos régions
- La visite de Rouen et la Belgique
- L'appel des Prairies, la généalogie Perron dans l'Ouest canadien

Et encore ...

Échos du conseil :

- 1) Jean-Claude (547) sculpte nos armoiries depuis plusieurs années. Toutes ses créations sont identiques année après année, d'ailleurs, celui-ci souhaite que ça demeure ainsi. Après échanges avec le créateur ...
- Une proposition du conseil a été présentée relative à la personnalisation des armoiries à venir.
 - Un texte sera gravé sur une petite plaque « laiton » et ladite plaque sera collée au dos de l'œuvre.
 - On y retrouvera ainsi la date de la remise, un texte associé à la personnalité (sur deux lignes), le sigle de l'association et le nom de l'auteur.

Date de la remise : le 4 mars 2020

Texte associé à la personnalité. Sur 2 lignes

www.famillesperron.org JCPERRON 547

Word from the President

A lot of subjects on the go this Spring ...

While tufts of grass are showing in some regions, others are still dealing with snowbanks; that's North America for you! *'til April's dead, change not a thread ...*

In this Bulletin:

- Call for candidates for our future Council members;
- News and registrations for our Annual Assemblies in 2020 and 2021;
- Visits to your regions;
- Visit to Rouen and Belgium;
- The Call of the Prairies, Perron genealogy in the Canadian West

And still more ...

Council News:

- 1) Jean-Claude (547) has been sculpting our coat of arms for several years now. All his creations are identical, year after year, and besides that, he would like it to stay that way. After exchanging with the artist on this...
- A Council proposal was made regarding personalising the coat of arms in the future.
 - An inscription on a little brass plaque will be attached to the back of the piece.
 - On it will be engraved the date of the award, two lines of text about the winner, the logo of the Association, and the name of the artist.

Date of the award: Mar 4, 2020

Two lines of text related to the winner.

www.famillesperron.org JCPERRON 547

2) Hébergement du site Web de l'Association ... Une proposition a été faite à l'effet que les coûts d'hébergement de notre site (60\$/an) soit remboursé à notre Webmestre Éric Lapointe (836).

3) Gabrielle (313), Nicole (195) et Normand (838) sont mandatés pour nous représenter lors de l'AGA de notre fédération le 18 avril prochain. L'AFPA, ayant maintenant moins de 300 membres, a droit à 2 représentants.

4) L'AFPA a maintenant sa propre page Facebook. Robert Perron (94) en a la gestion en collaboration avec Éric Lapointe (836). Tous les textes et/ou photos devront être approuvés par eux avant d'être visibles sur la page. En cas de litige, le président et/ou la vice-présidente prendront la décision.

<https://www.facebook.com/groups/2792864124129674/?ref=bookmarks>

5) J'ai discuté avec le père de David Perron (Blues de St. Louis, coupe Stanley 2019, LNH), une rencontre avec ce dernier pourrait avoir lieu cet été, probablement dans la région de Sherbrooke. À cette occasion, nous pourrions alors procéder à la remise d'une sculpture de Jean-Claude. À voir aussi Fondation David-Perron:

<https://www.facebook.com/fondationdavidperron/>

6) C'est une situation sans précédent pour nous tous. Il est possible que des articles ou des parties de texte dans ce bulletin ne soient plus à jour lors de votre lecture.

S'il y a des modifications au cours des prochains jours / semaines, nous vous tiendrons informés soit par courriel (**l'adresse inscrite dans notre base de données**), par notre site Web ou par notre page Facebook.

Normand (838)
perronn@gmail.com
438-496-5641

2) Hosting the web site of the Association ... A proposal was made to the effect that the costs of hosting our web site (\$60/yr) will be reimbursed to our webmaster Éric Lapointe (836).

3) Gabrielle (313), Nicole (195) and Normand (838) will represent us at the upcoming AGA of our Fédération on April 18 avril. The AFPA, having now fewer than 300 members, has a right to 2 representatives.

4) The AFPA now has its own Facebook page. Robert Perron (94) is the administrator in collaboration with Éric Lapointe (836). All texts and/or photos will have to be approved by them before being posted to the page. In the case of a difference of opinion, the President and/or the Vice President will make the decision.

<https://www.facebook.com/groups/2792864124129674/?ref=bookmarks>

5) I had a discussion with the father of David Perron (St. Louis Blues, Stanley Cup 2019, NHL), a meeting could be arranged with the latter this summer, probably in the Sherbrooke area. On that occasion, we could proceed with awarding him a sculpture by Jean-Claude. See also Fondation David-Perron: <https://www.facebook.com/fondationdavidperron/>.

6) Covid-19 (Coronavirus): the situation is evolving rapidly. On this subject, I invite you to keep an eye on the announcements on our Facebook page and to ensure that we have your correct email address.

Normand (838)
perronn@gmail.com
438-496-5641

SOMMAIRE / SUMMARY

Le mot du président	2
En route vers Amos - 2020	4
La « porteuse »	5
Visite à Rouen, France	7
Dieu agit de façon mystérieuse!	9
L'appel des Prairies	12
Trouvez des réponses... ..	14

Word from the President	2
On the Way to Amos - 2020.....	4
The Surrogate	5
Visit to Rouen, France.....	7
God Works in Mysterious Ways	9
Call of the Prairies	12
Finding Answers... ..	14

En route vers Amos - 2020

En 2019, j'ai quitté Montréal pour Gatineau en passant par les provinces de l'Ouest canadien. Rendu à Whitehorse, après quelques belles rencontres avec des Perron de ces régions, dont Georges, Denise, Christian, Maurice et Rita, il était temps de me diriger vers Gatineau.

En discutant avec un membre de la région de Québec en 2019, elle me demandait si les membres du conseil se rendaient à l'occasion dans les différentes régions de la province pour rencontrer d'autres membres. Ses arguments : nos membres se déplacent de moins en moins pour différentes raisons.

Suite à cet échange, le 3 mars dernier, j'ai proposé aux membres du conseil « qu'il y ait des mini rencontres (régionales) pour prendre un café avec les Perron pour faire la promotion de l'AFPA, le dictionnaire et des articles promotionnels y seraient aussi disponibles ».

En mai 2020, je quitterai Montréal pour me rendre à Amos, mais en passant par la Beauce, la Gaspésie, Campbellton (NB), un noyau de Perron, et par la suite, les autres provinces atlantiques, le Labrador, Churchill Falls, Fermont, Baie-Comeau, Chicoutimi, Chibougamau, Radisson et Amos.

En ayant comme objectifs les communautés francophones, et si en plus comme en 2019, je peux rencontrer des descendants Perron, ce serait encore mieux.

Cet hiver, plusieurs Perron de ces régions ont reçu une lettre de ma part pour les informer de cette tournée.

Endroits confirmés à ce jour :

- mai: en Beauce Nicole Perron (195)
- mai : rencontre Bas du fleuve, Campbellton
- juillet : L'Anse St-Jean, Chicoutimi, St-Félicien et Chibougamau

Toujours prêt à faire un léger détour pour vous rencontrer!

Normand (838)

On the Way to Amos - 2020

In 2019, I left Montreal for Gatineau by way of the western Canadian provinces. Having arrived in Whitehorse after a number of great regional meetings with Perrons, among them Georges, Denise, Christian, Maurice and Rita, it was time to make my way toward Gatineau.

In discussion with a member from the region of Quebec in 2019, she asked me if Council members occasionally went to different regions of the province to meet other members. Her arguments: our members are going out less and less for various reasons.

Following this exchange, on March 3, I proposed to Council members 'that there be mini (regional) meetings to have coffee with Perrons to promote the AFPA, the dictionary, as well as promotional articles that would be available.

In May 2020, I will leave Montreal to go to Amos, with a route taking me through the Beauce, the Gaspé, Campbellton (NB), a core place of Perrons, and then the other Atlantic provinces, Labrador, Churchill Falls, Fermont, Baie-Comeau, Chicoutimi, Chibougamau, Radisson, and Amos.

Having francophone communities as objectives, and if besides, as in 2019, I can meet any Perron descendants, all the better.

This winter, several Perrons in these regions received a letter from me telling them about this tour I am doing.

Confirmed places to date:

- May In the Beauce, Nicole Perron (195)
- May Meeting, Lower St. Lawrence, Campbellton
- July L'Anse St-Jean, Chicoutimi, St-Félicien, and Chibougamau

And always ready to make a slight detour to meet you!

Normand (838)

La « porteuse », un humble rôle maintenant disparu

Par Micheline Charron

Non, je ne vous parlerai pas des mères porteuses, sujet controversé; la porteuse dont il s'agit ici remplaçait la mère lors du baptême d'un enfant. C'est qu'une de mes correspondantes s'est étonnée de voir le nombre de nouveau-nés qui étaient baptisés le jour même de leur naissance. + Le prêtre venait-il à la maison ? Que faisait la mère, guère en état de porter son enfant au baptême ?

Réponse : Le prêtre ne venait pas à la maison : en cas de décès imminent, la sage-femme ou tout autre adulte ondoyait le bébé. En fait, la mortalité était très élevée parmi les nouveau-nés; selon l'enseignement de l'Église les enfants non baptisés n'allaient pas au Paradis, mais dans les « limbes » lieu imprécis où erraient les âmes égarées; les parents ne voulaient pas que leur enfant connaisse un pareil sort.

Quant à la mère, elle demeurait alitée parfois quinze jours. Il fallait qu'elle soit remplacée pour la cérémonie du baptême. D'où la porteuse. En faisant quelques recherches, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas beaucoup d'informations à ce sujet. La porteuse, à l'opposé des parrains et marraines, + + n'était pas inscrite dans les registres et donc passait inaperçue. Dans sa thèse de maîtrise sur l'histoire des sages-femmes, Hélène Laforce écrit : « Le fait que la sage-femme dut, avec le père, + + + porter l'enfant au baptême, nous la représente d'une certaine manière comme une fonctionnaire ecclésiastique... »¹ rapport qui semble s'inscrire dans les coutumes du temps puisque, si la présence de la sage-femme n'est point signalée, son absence l'est : « Notre-Dame de Québec, 24 nov. 1779 ...et ondoyée en même temps par une sage-femme qui n'a point paru. »²

Premier indice d'une porteuse : Notre-Dame de Québec, 1731, B. Claude, fils de...apporté par la sage-femme qui a dit qu'il venait de naître. Il semble qu'au cours des derniers siècles la sage-femme a joué ce rôle en plus de ses tâches habituelles. Avec la quasi disparition de cette profession, les femmes se sont tournées

The Surrogate : A Humble Role That Has Now disappeared

By Micheline Charron

Translated by Gabrielle Perron-Newman (313)

No, I will not speak to you of surrogate mothers, a controversial subject; the surrogate mentioned in this article replaced the mother at a child's christening. One of my correspondents was surprised to see the number of new-borns baptized on the day of their birth. + Did the priest come to the house? What did the mother do; would she have felt well enough to bring her child to be baptized?

Answer: The priest did not come to the house. In case of impending death, the mid-wife or another adult would hold a simplified version of the christening. In fact, the death rate among new-borns was very high. According to the teachings of the Church, children who were not baptized did not go to Heaven but remained in limbo; an uncertain location where lost souls wandered. No parent wanted such a fate for their child.

As for the mother, she could be bedridden for as long as 15 days. She had to be replaced at the christening ceremony hence the surrogate. While doing some research, I realized that little information existed on this subject. The surrogate, contrary to the godfather and godmother, + + was not listed in the church records and therefore went unnoticed. In her Master's thesis on the history of mid-wives, Hélène Laforce writes: 'The fact that the mid-wife had to, with the father, + + + bring the child to be baptized, depicts her in a certain way as an ecclesiastical official...' (1) This seems to be part of the customs of the times since if the mid-wife's presence is not indicated, her absence is: 'Notre-Dame de Québec, 24 nov. 1779...and baptized at the same time by a mid-wife who did not attend.' (2)

The first indication of a surrogate: Notre-Dame de Québec, 1731, B. Claude, son of ...carried by the mid-wife who mentioned that he had just been born. It seems that during the last centuries the mid-wife added this function to her more traditional tasks. With

vers leurs parentes ou amies afin de leur demander ce service. La porteuse était aussi parfois choisie de façon à honorer une femme qui ne pouvait être marraine. Elle se trouvait ainsi incluse dans la fête.

J'ai interrogé des femmes autour de moi : le rôle de la porteuse consistait en fait à prendre le bébé à la maison, à le tenir sur les fonts baptismaux le temps de la cérémonie et à le ramener sain et sauf à sa mère. Elle recevait en général un cadeau plus ou moins important selon les familles. On en conviendra, rien pour passer à l'Histoire. Mais les femmes qui ont joué ce rôle en ont gardé pour la plupart un souvenir attendri, le sentiment d'avoir été utile, et un lien spécial avec le nouveau-né.

Tiré de : *Le Trait-d'union*, Micheline Charron, octobre 2010

Hélène Laforce, *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec*, Collection Edmond-de-Nevers, 1985, p. 172

Ibid.

De mes recherches dans les registres paroissiaux, j'ai trouvé les informations suivantes.

1. + Les bébés étaient généralement baptisés le jour même de leur naissance ou le jour suivant leur naissance.
2. ++ Les parrains étaient souvent des frères et des sœurs des parents, de la famille proche ou des amis de la famille. À l'occasion, les grands-parents maternels ou paternels étaient choisis. La plupart du temps, les parrains n'étaient pas mari et femme.
3. +++ Les pères étaient souvent absents pour la cérémonie du baptême. Leurs absences sont surtout constatées à la fin de l'automne, durant l'hiver et au début du printemps. Il est fort probable qu'ils travaillaient en dehors du milieu familial pour subvenir aux besoins de leur famille. Leurs absences durant l'été est probablement dû aux travaux des champs.

Gabrielle Perron-Newman (313)

the near demise of this profession, women turned to relatives or friends to fulfil this role. In some instances, to honour a woman who could not be godmother, she was chosen as the surrogate. She could then be included in the celebration.

I have questioned women around me. The role of the surrogate consisted of taking the child from the home, to hold the baby on the baptismal fonts during the ceremony and to return the infant safe and sound to its mother. Some families rewarded her with a gift. On the whole, the women who were surrogates have fond memories of the experience; that feeling of having been useful and having a special connection to the new born child.

Document taken from *Le Trait-d'union*, Micheline Charron, octobre 2010

Hélène Laforce, *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec*, Collection Edmond-de-Nevers, 1985, p. 172

Ibid.

From my research using church records, I have found the following information.

1. + Babies were generally baptized on the day of their birth or the following day.
2. ++ The godparents were often a combination of the brothers and sisters of the parents, relatives of the couple or friends of the family. On a few occasions, the maternal or paternal grandparents were chosen. More often than not, the godparents were not a couple.
3. +++ Fathers were often absent from the baptism ceremony. Their absence is especially noticed in the late fall, during the winter and in early spring. They probably worked away from home in order to provide for their families. Their absence in the summer was probably due to chores in the fields.

Gabrielle Perron-Newman (313)

Visite à Rouen (France) Janvier 2020

Par Normand Perron (838)

J'ai marché dans cette rue d'une extrémité à l'autre, en me disant que j'étais peut-être au même endroit où Joseph Dugrenier jouait à la place centrale, péchait sur la Seine, ou aidait son père à la boulangerie.



L'église de Saint Maclou étant en rénovation, surtout l'extérieur, et étant en la basse saison, il m'a été impossible de regarder la plaque laissée en 1995. J'ai quand même fait le tour de l'église et sur le parvis où mes parents ont aussi marché en 1995.



La rue Martainville est à gauche de l'église Saint Maclou.

En marchant dans la rue Martainville, j'ai trouvé une boulangerie; est-ce la même boulangerie que Pierre Dugrenier avait dans les années 1710? Le propriétaire actuel n'a aucune information à ce sujet étant propriétaire de cet endroit depuis 1 an seulement.



Les Canadiens à Passchendaele (Belgique) du 26 octobre au 10 novembre 1917.

Durant la Première Guerre mondiale, le Corps expéditionnaire canadien s'est établi comme l'une des meilleures formations offensives de la Force Expéditionnaire Britannique. Ces Canadiens ont

Visit To Rouen (France) January 2020

By Normand Perron-Newman (838)

I walked down this street, from one end to the other, thinking that I was perhaps in the same place that Joseph Dugrenier may have played in the central square, fished in the Seine, or helped his father in the bakery.

The Saint Maclou church being under renovation, particularly of its exterior, and it being the off-season, it was impossible to see the plaque that had been posted in 1995. I did a circuit of the exterior of the church, and the forecourt where my parents also walked in 1995.

Martainville Street is to the left of the Saint Maclou church.

Walking down Martainville Street, I found a bakery. Was it the same one that Pierre Dugrenier had around 1710? The current owner had no information on that, as he had only been the proprietor of the place for a year.

The Canadians at Passchendaele (Belgium) from October 26 to November 10, 1917.

During the Second World War, the Canadian Expeditionary Force distinguishes itself as one of the best offensive units of the British Expeditionary Force. These Canadians undertook a sustained combat for almost 10

soutenu le combat pendant près de 10 jours et n'ont réussi à avancer que de 700 mètres. Le 10 novembre, ils ont capturé le village de Passchendaele, malheureusement 4,000 soldats ont été tués dans cette bataille. ** *Extrait du texte qui est à droite sur la photo* **

Dans un Mémorial à Ypres (Belgique), j'ai trouvé une inscription de Charles Perron de l'infanterie canadienne, décédé le 13 juin 1916. L'information a été transmise à l'équipe du dictionnaire.

Message de Pierre Perron de l'équipe dictionnaire

Charles épouse Elizabeth Jane Wells à l'église méthodiste St. James de Montréal le 18 mai, 1908. Je n'arrive pas à lire le nom de son père et celui de sa mère semble être Ann Dobel.

Selon le recensement de 1911, Charles est originaire de l'Angleterre et Elizabeth de l'Irlande. Ils sont arrivés respectivement au Canada en 1903 et 1907. Ils ont alors un fils nommé Arthur.

À partir des registres de l'armée, Charles s'enrôle le 21 juin 1915 à Montréal. Il serait né à Nottingham le 15 février 1884. Le couple déménage par la suite en Angleterre. Charles est porté disparu le 13 juin 1916. Son corps n'aurait jamais été retrouvé. J'ai l'impression qu'Elizabeth demeurait avec sa belle-mère à Nottingham.

days, only advancing 700 mètres. On November 10, they captured the village of Passchendaele; unfortunately, 4,000 soldiers were killed during this battle. ** *Excerpt of the text to the right in the photo.* **

At a Memorial at Ypres (Belgium), I found an inscription for Charles Perrons of the Canadian Infantry, deceased June 13, 1916. This information was transmitted to the Dictionary team.

Message from Pierre Perron from the Dictionary team



Charles married Elizabeth Jane Wells at the Methodist church of St. James in Montreal, May 18, 1908. I am not able to read the name of his father, and that of his mother seems to be Ann Dobel.

According to the 1911 Census, Charles is originally from England, and Elizabeth from Ireland. They arrived in Canada, respectively in 1903 and 1907. They subsequently had a son named Arthur.

According to the army partir registers, Charles enlisted on June 21, 1915 in Montreal. He was born in Nottingham on February 15, 1884. The couple moved afterwards to England. Charles goes missing in action on June 13, 1916. His body is never found. I have the impression that Elizabeth lived with her mother-in-law in Nottingham.

Vous déménagez? / You're Moving?

Si vous déménagez, n'oubliez pas de nous faire parvenir votre nouvelle postale pour continuer à recevoir votre bulletin...

You're moving? Don't forget to send us your new postal address to continue receiving your newsletter...

Dieu agit de façon mystérieuse!

*Par Gabrielle Perron-Newman (313)
Photos par Doug Newman (994)*

J'aimerais vous présenter ma cousine, Prudence Pease Meader. Prudence est née à Port Washington, New York en 1940. Elle a un frère aîné, Douglas (décédé) et une sœur plus jeune, Meredith. Elle est la veuve de Byron Meader avec qui elle a eu deux fils (un décédé) qui lui ont donné sept petits-enfants. Elle demeure en Arizona durant l'hiver et en Idaho durant l'été. J'ai rencontré Prudence à la bibliothèque de Dover (d'où ces photos ont été prises) à l'automne 2017.



Après le long voyage de Lennoxville, mon mari et moi sommes arrêtés à la bibliothèque de Dover (au New Hampshire) pour rencontrer la directrice, Mme Cathleen Beaudoin, qui m'avait aidée dans mes recherches sur mes ancêtres Perron de cette région. Cathleen, native de Somersworth, a été une merveilleuse source d'informations et elle n'a jamais hésité à me rejoindre par téléphone ou par courriel.

Dans la bibliothèque, Cathleen a trouvé des livres qui, elle le savait, m'intéresseraient et m'aideraient dans mes recherches généalogiques. J'ai travaillé consciencieusement jusqu'à l'heure du souper (je n'avais pas eu le temps de dîner). Avec la noirceur qui s'installait, c'était le temps de ranger mes choses et de trouver notre hôtel à Dover. À ce moment, une dame entra dans la salle et d'un ton de voix enjoué me demanda mon nom. Je lui répondis, « Gabrielle Perron Newman » et, aussitôt que les mots sortirent de ma bouche, j'étais surprise d'avoir ajouté « Perron » car je ne le fais jamais quand je m'adresse à des gens de langue anglaise. « Oh » me répondit la dame, « j'ai des Perron dans mon arbre

God Works in Mysterious Ways!

*By Gabrielle Perron-Newman (313)
Photos by Doug Newman (994)*

I would like to present my cousin, Prudence Pease Meader. Prudence was born in Port Washington, New York in 1940. She has two siblings: an older brother Douglas (deceased) and a younger sister, Meredith. Prudence is the widow of Byron Meader and has two



sons (one deceased) and seven grandchildren. She lives in Arizona during the winter months and in Idaho during the summer. Prudence and I met in the Dover Library (where these photos were taken) in the fall of 2017.

After the long trip from Lennoxville, my husband and I stopped at the Dover Library (in New Hampshire) to meet the director, Ms. Cathleen Beaudoin, who had helped me in my quest for my Perron ancestors in this area. Cathleen, a native of Somersworth, had been a wonderful source of information and she had never hesitated to reach out to me by phone or e-mail.

Cathleen found books in the library that she knew would interest me and would help me with my genealogical research. I worked diligently until supper time (I had not had lunch at this point). With the darkness falling outside, it was time to pack up and find our hotel in Dover. At this point, a lady entered the room and in a cheerful tone of voice asked me my name. I said 'Gabrielle Perron Newman' and, as soon as I said it, I was surprised that I had added the 'Perron' as I never do that in an English setting. 'Oh,' replied the lady, 'I have Perrons in my family tree; they are Huguenots'. 'From La Rochelle', I said

généalogique; ce sont des Huguenots ». « De La Rochelle », lui dis-je tout à fait par hasard. Sa réponse fut un bref 'oui' et elle sortit son ordinateur et trouva sa fiche généalogique.

Je n'en croyais pas mes yeux: Marthe Peron et Pierre L'hommedieu étaient ses ancêtres! La même Marthe Perron dont les parents étaient Luc Peron et Marie Mouchard et dont l'oncle était François Perron, père de Daniel Perron dit Suire. Quelles sont les chances de se rencontrer ainsi! Nous étions stupéfaites.

Dans le livre de M. Guy Perron, François Peron (1615-1665): Marchand-engagiste, bourgeois et avitailleur de La Rochelle (Éditions du Subrécargue 1998) aux pages 76 et 77, nous apprenons que Marthe, veuve de Pierre, accompagna ses enfants en Angleterre. Ozée demeura à Londres où il travailla comme orfèvre. Marthe et son fils, Pierre, ont immigré à Kingson, Comté d'Ulster à New York. Benjamin et Jean L'hommedieu sont devenus des citoyens américains le 27 septembre 1687 à New York. Benjamin s'est établi dans le village de Southold à Long Island.

Mais cette histoire ne se termine pas ici. Après ma visite à Exeter au New Hampshire où j'ai rencontré ma cousine, Linda Morrissette (voir bulletin d'automne 2018), j'ai mentionné cette rencontre à Prudence. À ma plus grande surprise, Prudence connaissait Linda et certains membres de sa famille car elle était étudiante à l'école secondaire d'Exeter quand elle était adolescente!

Après ma rencontre avec Linda, j'ai continué mes recherches pour finalement constater que Linda et moi étions non seulement apparentées sur le côté des Perron mais aussi sur le côté des Morrissette et des Gagnon. Que je sache, Linda est la seule personne (parmi mes cousins et cousines) qui est née la même année que moi.

Ces rencontres fortuites ont été formidables et enrichissantes. Cela démontre que la vie peut être remplie de surprises; on ne sait jamais ce qui nous attend. Avec un peu de chance, j'aurai encore de telles expériences passionnantes dans le futur.

out of the blue. Her answer was a brief 'yes' and with that she took out her computer and found her genealogy file.

I couldn't believe my eyes: Marthe Peron and Pierre L'hommedieu were her ancestors! The same Marthe Peron whose parents were Luc Peron and Marie Mouchard and whose uncle was François Peron, father of Daniel Perron dit Suire. What are the chances of a meeting this way! We were both stunned.

From Mr. Guy Perron's book, François Peron (1615-1665): Marchand-engagiste, bourgeois et avitailleur de La Rochelle (Éditions du Subrécargue 1998) on pages 76 and 77, we learn that Marthe accompanied her children to England. Ozée (Hosea) remained in London where he worked as a goldsmith. Marthe and son, Pierre, immigrated to Kingston, Ulster County, New York. Benjamin and Jean L'hommedieu became American citizens on September 27, 1687 in New York. Benjamin settled in the village of Southold on Long Island.

The story does not end here, however. After my visit to Exeter, NH, where I met cousin, Linda Morrissette (see fall bulletin 2018), I mentioned this meeting to Prudence. To my utter surprise, Prudence knew Linda and some of her relatives because she went to Exeter High School when she was a teenager!

After my meeting with Linda, I did more research only to find out that Linda and I are related not only on the Perron side but also on the Morrissette and Gagnon sides of our families. As far as I know, Linda is also the only cousin I have born the same year as I.

These chance encounters have been wonderful for me and have enriched my life. It just proves that life can be full of surprises; one never knows what is around the next corner. With a bit of luck, I will have more such exciting experiences in my future.

Prudence Pease Meader's Family Tree

Arbre généalogique de Prudence Pease Meader

Marthe Peron et Pierre L'hommedieu
22 juin 1670 à Aytré (près de La Rochelle, Aunis)

Benjamin L'hommedieu et Patience Sylvester
1694 à Southold, Suffolk, New York

Benjamin L'hommedieu et Mary Conklin
1716 à Southold, Suffolk, New York

Elizabeth L'hommedieu et Samuel Bourne
25 avril 1739 à Southold, Suffolk, New York

Nathaniel Bourne (père) et Mehitable Tobey
13 novembre 1779 à Falmouth, Barnstable, Massachusetts

Mercy Bourne et Daniel Hall (père)
4 août 1802 à Dennis, Barnstable, Massachusetts

Jerusha Hall et Daniel Pease (père)
27 juillet 1834 à New Bedford, Bristol, Massachusetts

Thomas Sawyer Pease et Sarah Ann Wallingford
13 mars 1837 à Strafford, Strafford, New Hampshire

Herbert Hall Pease et Mary Ann Flood
4 juin 1888 à Lynn, Essex, Massachusetts

Walter Sawyer Pease et Florence Anna Noyes
8 décembre 1912 à East Bridgewater, Plymouth, Massachusetts

Walter Herbert Pease et Elaine Virginia Down
19 janvier 1936 à Winchester, Middlesex, Massachusetts

Prudence Pease et Col. Byron Herbert Meader (fils)
29 février 1992 à Phoenix, Maricopa, Arizona

L'appel des Prairies

Chers lecteurs, chères lectrices,

Je vous écris aujourd'hui pour solliciter votre aide sur un projet qui je l'espère suscitera votre curiosité. Le projet que je convoite cherche à renforcer les liens historiques et sociaux qui lient le Québec au Manitoba. Que cela n'en déplaise à Madame Bombardier, nos communautés francophones manitobaines sont pleines de vitalité et riches en histoires... votre Histoire! C'est cette histoire que je souhaiterais partager avec vous. Et, c'est à travers la généalogie que je compte m'y prendre.

Je m'explique. Je cherche à identifier des Québécois et Québécoises, passionnés d'histoire, férus de généalogie, et qui ont un ancêtre ayant eu l'entreprise un peu folle d'aller s'établir au Manitoba. Cette missive est donc un appel que la Fédération des associations de familles du Québec a très gentiment accepté de publier dans son bulletin. Si c'est votre cas, n'hésitez pas à me contacter à ebouchaud@cdem.com.

Qui suis-je ? Et quelle est mon intention ?

L'organisation à but non lucratif pour laquelle je travaille, le CDEM (Conseil de développement des municipalités bilingues), a pour mission de soutenir les communautés francophones du Manitoba. Nous le faisons de diverses façons : en soutenant les projets de nos entrepreneurs, en offrant des services d'employabilité aux nouveaux arrivants et à nos jeunes, en mettant en valeur nos municipalités bilingues à travers des circuits touristiques sous les marques de *Passion et histoire* pour Saint-Boniface et *Bonjour Manitoba* pour nos villages au rural.

Dans le cadre des festivités qui entourent le 150^e

The Call of the Prairies

Dear readers,

I am writing you today to ask your help for a project which, I hope, will pique your curiosity. The project that I wish to pursue seeks to reinforce the historical and social ties that link Quebec to Manitoba. With all due respect to Mrs. Bombardier, our Manitoban French communities are full of vitality and rich in history: *your history*. This is the history I seek to share with you and desire to go about it using genealogy.

Allow me to explain. I am seeking to identify Quebeckers, male and female, who are passionate about history, smitten with genealogy and who have an ancestor who pursued the crazy idea to settle in Manitoba. The Fédération des associations de familles du Québec gracefully accepted to publish my missive in its newsletter. If interested in participating in this project, then please do not hesitate to contact me online (ebouchaud@cdem.com).

Who am I and what is my motivation?

The nonprofit organization for which I work — the CDEM (Conseil de développement des municipalités bilingues) — has as its mission to sustain Francophone communities in Manitoba. We do this in multiple ways: in supporting the projects of our entrepreneurs, in helping newly arrived individuals and young people become “job ready” and in promoting our bilingual municipalities under the brands *Passion and History* (Passion et histoire) in St. Boniface and *Bonjour Manitoba* in our rural villages.

On the occasion of the festivities surrounding the 150th anniversary of the founding of the prov-

anniversaire de la fondation du Manitoba, nous avons décidé de nous ouvrir plus et d'explorer le concept de tourisme ancestral ou tourisme généalogique. Il s'agit ici de développer des circuits touristiques faits sur mesure mêlant des attractions généalogiques personnalisés (l'histoire de vos ancêtres au Manitoba) et des produits touristiques plus conventionnels (monuments, centres d'intérêt, musées, etc.).

Le projet n'a pas pour objectif de générer du profit. Au contraire, nous sommes prêts à investir dans des recherches généalogiques (nous avons établi un partenariat avec le Centre du patrimoine de Saint-Boniface) et à organiser des circuits touristiques pour vous, car nous estimons que les retombées économiques pour nos municipalités seraient bénéfiques. Toutefois, nous sommes incapables d'évaluer l'intérêt des familles québécoises à ce type de tourisme. C'est pourquoi je me permets de vous contacter et de vous demander si vous seriez intéressées par notre démarche.

Mes amitiés.

Erwan Bouchaud
t. 204.925.2833 | c. 204.230.1833

ince of Manitoba, we decided to expand and explore the concept of ancestral and genealogical tourism. This involves developing custom itineraries that combine personalized genealogical attractions (the history of your ancestors in Manitoba) with more-conventional tourism offerings: monuments, attractions, museums, and so on.

This project has no profit motive. Rather, we are ready to invest in genealogical searches. We are working in partnership with the Centre du patrimoine de Saint-Boniface. In organizing itineraries for you, we believe that the economic benefits that accrue to our municipalities will be worthwhile. At the same time, however, we are incapable of gauging the interest of Quebec families in this type of tourism. For this reason, I chose to contact your association in order to gauge its interest in this idea.

In friendship,

Erwan Bouchaud
Tel. 204.925.2833 | Cell tel. 204.230.1833

Translation : **Richard Lyness (755)**

RASSEMBLEMENT 2021

Le projet est toujours en marche avec George (598) et avec l'aide de ses sœurs, dont Armelle Arnold (685). Des discussions ont lieu avec les différentes associations / municipalités de la grande région de St-Joseph. En 2020, c'est le 150^e anniversaire du Manitoba et, comme par hasard, le lancement des activités se tiendra au musée St-Joseph en présence de plusieurs dignitaires et de représentants des médias. C'est un bon moment pour faire la promotion de notre association. Concernant l'hébergement, ce sera toujours dans la municipalité de Morris pour la durée du séjour incluant les visites à Winnipeg.

2021 REUNION

The project is still underway with George (598) and with the help of his sisters, including Armelle Arnold (685). Discussions are taking place with the various associations/municipalities in the greater St. Joseph region. In 2020, Manitoba is celebrating its 150th anniversary and, coincidentally, the launch of the activities will be held at the St. Joseph Museum in the presence of several dignitaries and media representatives. It is a good opportunity to promote our association. As far as accommodations are concerned, it will be in the Municipality of Morris for the duration of the stay including visits to Winnipeg.

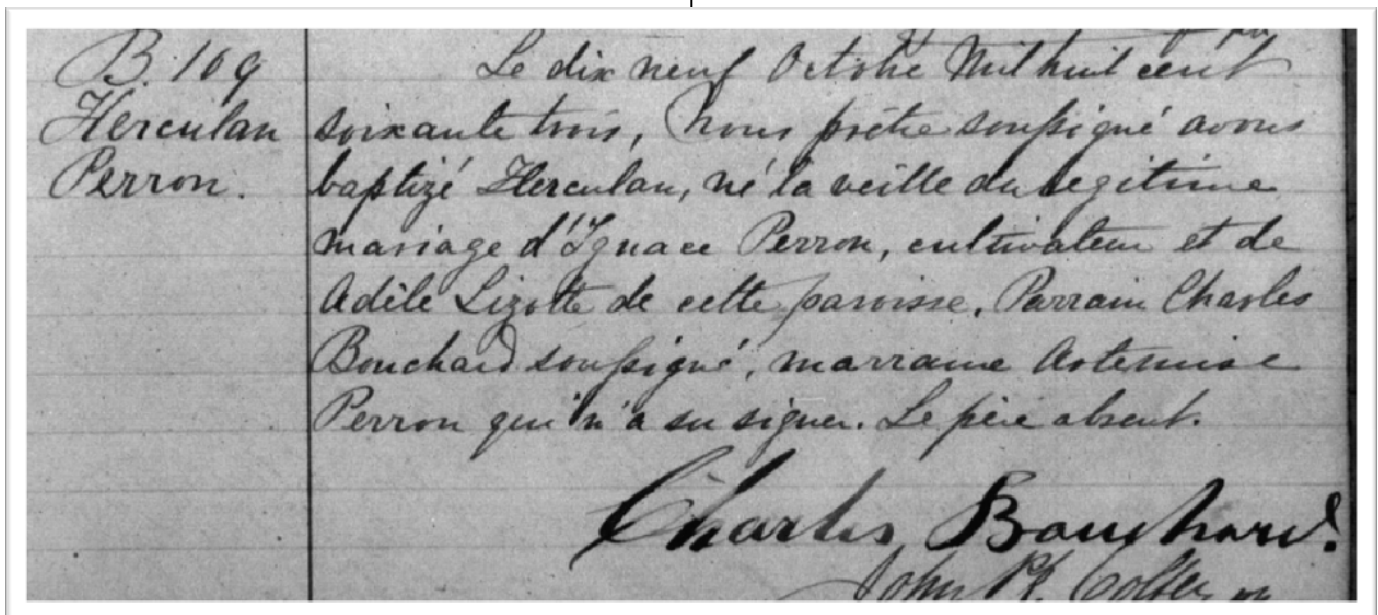
Trouvez des réponses aux questions: quand la recherche devient intéressante

Après que les articles sur mon arrière-grand-père, Arthur 'Herculan' Perron et sur Somersworth ont été publiés dans *Vue du perron*, j'étais heureuse de voir que plusieurs membres avaient pris le temps de me lire et de m'envoyer leurs questions. Comme plusieurs des questions étaient de nature semblable, je me suis permis de répondre via ce bulletin plutôt qu'à chaque individu. Après de longues heures de recherche, je suis confiante. Je peux jeter un peu de lumière sur vos demandes.

Question #1 : Pourquoi le nom Herculan?

Je me suis souvent demandée pourquoi mon arrière-grand-père avait ce nom étrange. Et pourquoi un deuxième nom quand ce n'était pas la mode? Je n'ai jamais rencontré un autre Herculan et, en faisant beaucoup de recherches généalogiques, je n'ai jamais retrouvé ce nom.

En fouillant les registres paroissiaux de l'église des Éboulements, voici ce que j'ai découvert :



Pourquoi, alors, le nommait-on toujours Arthur? Dans le recensement de 1871 aux Éboulements et dans celui de 1880 à Somersworth, N.H., il est Ar-

Finding Answers to Questions: When Research Becomes a Pleasure

After the articles on my great-grandfather, Arthur 'Herculan' Perron, and on Somersworth were published in *Vue du perron*, I was pleased to see that many members took the time to read them and send me their questions. As many of the questions I received were similar in nature, I have taken the liberty to respond to them via this bulletin rather than to respond to each individual. After many long hours of research, I feel confident that I can shed some light on your queries.

Question #1: Why the name Herculan?

I often wondered why my great-grandfather had such a strange name. Why a middle name when it was not fashionable at the time? I had never met someone named Herculan nor, having done a lot of genealogy, have I ever come across the name.

While searching through the parish records of the church in les Éboulements, this is what I discovered:

Why, then, was he always called Arthur? In the 1871 Census in Les Éboulements and the 1880 Census in Somersworth, N.H., he is Arthure and

thure et Archie respectivement. Est-ce que ses parents désiraient le nom *Arthur* mais les parrains voulaient le nom Herculan? À cette époque, les mères n'étaient jamais présentes à la cérémonie du baptême. De toute façon, Adèle ne serait pas en grande forme le lendemain de l'accouchement et il ne faut pas oublier qu'elle avait trois autres enfants dont elle devait s'occuper (la plus vieille n'ayant que 4 ans). Ignace est aussi absent mais les pères étaient souvent absents pour les baptêmes (travaux à l'extérieur ou aux champs) alors il n'y a rien d'étrange ici. Il est important de mentionner que le baptême n'était pas accompagné d'une messe.

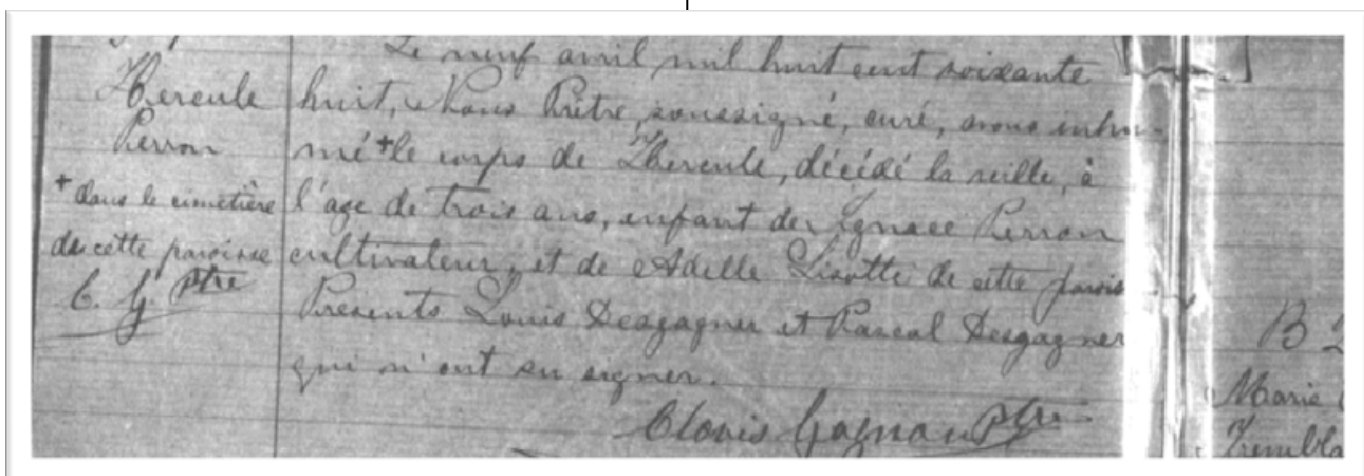
Est-ce que le prêtre aurait fait une faute? C'est possible. Après toutes ces années me demandant pourquoi le nom Herculan, je me questionne maintenant sur l'utilisation du nom Arthur. Ce n'est pas un nom très populaire dans ma famille Perron de l'époque. Cependant, la sœur (Virginie) et le frère (Célestin) d'Adèle avaient chacun un Arthur. C'est étrange de penser que trois cousins germains portaient le même prénom!

Question #2 : Qui est Hercule Perron, fils d'Ignace et Adèle, qui meurt à l'âge de trois ans et est inhumé au cimetière des Éboulements?

Archie respectivement. Did the parents really want *Arthur* for their son's name but the godparents had their hearts set on Herculan? Mothers in those days were never present at the baptism ceremony. In any case, Adèle would be recuperating the day following her son's birth and keeping a watchful eye on her three other children (the oldest only 4 years of age). Ignace is also absent but fathers were often absent for christenings (due to work away from home or in the fields) so nothing is strange in this instance. It is important to mention that a mass did not accompany the christening ceremony.

Did the priest make a mistake? It is possible. After all those years of wondering about the name Herculan, now I am mystified by the name Arthur. In previous generations, it had not been a popular name in my Perron family. Two of Adèle's siblings (Virginie and Célestin) had, however, an Arthur. How strange to think that three first cousins had the same first name!

Question #2: Who is this Hercule Perron, son of Ignace and Adèle, who dies when he is three years old and is buried in the cemetery in Les Éboulements?



Je ne pouvais croire qu'une famille aurait un fils nommé Herculan et un autre du nom d' Hercule. Cela n'a aucun sens. Alors, pendant un après-midi de neige en février, j'ai passé en revue tous les registres paroissiaux de l'église des Éboulements (*Registres paroissiaux 1621-1876: Copie religieuse des registres paroissiaux du Québec (Registres du Fonds Drouin)* en commençant par la naissance de Virginie,

I could not believe that a family would have a son called Herculan and another one named Hercule. This makes no sense at all. So, on a snowy February afternoon, I went through all the church records of the Catholic Church in Les Éboulements (*Régistres paroissiaux 1621-1876: Copie religieuse des registres paroissiaux du Québec (Régistres du Fonds*

l'aînée d'Ignace et Adèle, le 28 août 1859 et terminant par la naissance de leur plus jeune, Arthémise, le 31 décembre 1871.

Je n'ai pu trouver aucune date de naissance pour Hercule, seulement qu'il est décédé le 8 avril 1868 à l'âge de trois ans et, qu'il a été inhumé le jour suivant sa mort. Pour l'enfant, Achille, j'ai trouvé une date de naissance (le 12 février 1865) mais aucune date de décès. Je savais qu'Achille était décédé jeune car il n'apparaît pas sur le recensement de 1871 aux Éboulements ni sur le recensement de 1880 à Somersworth. La seule conclusion que je peux en tirer est que c'est Archille qui est décédé en avril 1868. Il aurait eu 3 ans! Le prêtre a fait une erreur sur cette entrée.

Chaque année, les curés devaient non seulement célébrer les baptêmes, les mariages et les funérailles de leurs paroissiens mais ils avaient aussi la responsabilité d'inscrire ces cérémonies (qui se chiffraient dans les centaines) dans les registres de leur église. À ce rythme, c'était facile de faire des erreurs et j'en ai trouvé plusieurs au cours de mes recherches.

Un fait intéressant : Achille est le nom que mes arrière-grands-parents Perron ont donné à leur premier né. Arthur n'avait pas oublié son petit frère décédé à un si jeune âge!

Question #3 : Comment est-ce qu'Adèle et Ignace se sont rencontrés si celle-ci vivait dans un village de l'autre côté du fleuve St-Laurent?

Cette question est facile à répondre. Premièrement, un traversier faisait le trajet entre la rive sud et la rive nord du fleuve. Deuxièmement, en regardant les registres paroissiaux, j'ai remarqué qu'il y avait quelques familles Miville aux Éboulements. L'arbre généalogique des Lizotte démontre que les Miville (aussi Miville-Deschênes) et les familles Lizotte sont apparentées. Ces familles habitaient la rive sud surtout dans les villages voisins de St-Roch-des-Aulnaies, Ste-Anne-de-la-Pocatière et Rivière-Ouelle.

Troisièmement, Virginie, la sœur aînée d'Adèle, a épousé Georges Tremblay en septembre 1851 aux Éboulements. Presque 7 ans plus tard, Adèle épouse Ignace Perron dans le même village. Adèle est la marraine de son neveu, George Anthime Tremblay en 1859 et Virginie Lizotte est la marraine de Virginie, fille d'Adèle, aussi née en 1859.

Drouin)), starting with Virginie's birth on August 28, 1859 (Ignace and Adèle's oldest child) all the way to the birth of their youngest child, Arthémise, on December 31, 1871.

I could find no date of birth for Hercule only that he died on April 8th, 1868 at the age of 3 and was buried the following day. For the child, Achille, I found a date of birth (February 12, 1865) but no date of his death. I knew Achille had passed away as he was not on the 1871 Census in Les Éboulements nor on the 1880 Census in Somersworth, NH. The only conclusion to draw here was that Achille is the child buried in April 1858. He would have been 3 years old! The priest made an error on this entry.

Each year, in addition to performing baptisms, weddings and funerals for their parishoners, the priests had the responsibility of entering each event (and there were hundreds) in the church registry. At this rate, it was easy to make mistakes.

An interesting note: Achille was the name my great-grandparents Perron gave their first born child. Arthur had not forgotten his little brother who passed away at such a young age!

Question #3: How did Adèle meet Ignace if she lived across the St. Lawrence River from him?

That is an easy question to answer. Firstly, a ferry did cross the St. Lawrence River so people could travel from the south to the north shores. Secondly, while going through the parish records, I noticed a few Miville families in Les Éboulements. The Miville (also Miville-Deschênes) and Lizotte families are related as apparent on the Lizotte Family Tree. Many Miville and Lizotte families could be found in St-Roch-des-Aulnaies, Ste-Anne-de-la-Pocatière and Rivière-Ouelle; villages close to each other on the south shore of the St. Lawrence River.

Thirdly, Adèle's older sister, Virginie, married Georges Tremblay in September 1851 in Les Éboulements. Almost 7 years later to the month, Adèle wed Ignace in the same town. Adèle is godmother to her nephew, George Anthime Tremblay, in 1859 and Virginie Lizotte is godmother to Adèle's daughter, Virginie, also born in 1859.

Par curiosité, j'ai fait une recherche sur le curé Clovis Gagnon dont le nom apparaît sur beaucoup de registres paroissiaux aux Éboulements. Clovis est né à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il est le fils d'Antoine Gagnon et Marie-Joséphé (Josephte) Miville. Marie-Joséphé est la fille de Sizte (Xiste) Miville-Deschênes et de Josephé Miniot-Labrie de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Clovis est un cousin d'Adèle par sa mère! Il a aussi prêché à St-Roch-des-Aulnaies, le village natal d'Adèle. Clovis a été curé aux Éboulements de 1848 jusqu'à sa mort en août 1876. Il est inhumé dans l'église des Éboulements.

J'ai un sentiment de quiétude sachant qu'Adèle n'était pas seule quand elle est devenue veuve (vers 1872). Elle avait de la famille autour d'elle.

Question #4 : Est-ce qu'Adèle et Ignace avait un lien de parenté?

Je n'ai trouvé aucune preuve de ceci. Généralement, quand les époux étaient apparentés, cela était mentionné sur le registre de mariage : consanguinité. Les parents d'Ignace (Jean Perron et Marie Tremblay) étaient cousins au 4^e degré et les parents d'Adèle (Jean-Célestin Lizotte et Marie Priscille Pinel-Lafrance) étaient cousins au 3^e degré. Dans mes recherches, j'ai pu trouver que la plupart (si non, tous) des frères et sœurs d'Ignace ont marié de la parenté. C'était très commun à cette époque. Je crois que le seul empêchement était entre cousins germains. En ce qui concerne les degrés de consanguinité, je ne m'y connais pas assez à ce moment pour me prononcer sur ce sujet.

Question #5 : Pourquoi la mère n'est pas présente au baptême de ses enfants et pourquoi les enfants sont-ils baptisés si tôt après leur naissance?

Veillez voir l'article intitulé *La <porteuse>, un humble rôle maintenant disparu* par Micheline Charon dans ce bulletin pour les réponses à ces questions.

Continuez de m'envoyer vos questions et je ferai de mon mieux pour y répondre.

Merci,

Gabrielle Perron-Newman (313)

Just out of curiosity, I looked up the priest Clovis Gagnon whose name appears on many christening, wedding and burial records in Les Éboulements. Clovis was born in Ste-Anne-de-la-Pocatière, the son of Antoine Gagnon and Marie-Joséphé (Josephte) Miville. Marie-Joséphé was the daughter of Sizte (Xiste) Miville- Deschênes and Josephé Miniot-Labrie of Ste-Anne-de-la-Pocatière. Clovis is a cousin to Adèle on his mother's side! Clovis also preached in St-Roch-des-Aulnaies among several other postings. He was priest in Les Éboulements from 1848 until his death in August 1876. He is buried in the church in Les Éboulements.

What gives me some peace is that Adèle was not alone when she lost her husband (around 1872). She had family to lean on.

Question #4: Were Adèle and Ignace related?

I have found no evidence of this. Usually, if the bride and groom are related it is mentioned in the church records: 'consanguinity'. Ignace's parents were fourth-degree relatives and Adèle's parents were third-degree relatives. From what I have been able to find, most (and probably all) of Ignace's siblings married relatives. This was a common practice at the time. I believe that the only impediment was a marriage between first cousins. On the subject of the degrees of consanguinity, I reserve comment at this time as my understanding of this topic is limited.

Question #5: Why was the mother not present at her children's christening? Why were the children baptized so soon after their birth? Please see the article entitled '*The surrogate: a humble role that has now disappeared*' in this bulletin for the answers to these questions.

Keep your questions coming and I will try my best to answer them.

Thank you,

Gabrielle Perron-Newman (313)

Association des familles Perron d'Amérique inc.

498, 9^e Rang

Val-Joli (QC) Canada J1S 0H3

<http://www.famillesperron.org>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs :

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et celle qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- de publier le bulletin *Vue du perron*;
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron;
- de promouvoir et favoriser diverses activités;
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres; et
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives :

- to document all descendants, in direct line or by marriage, of the Perron ancestors;
- to make known the history of all those women and men who bore that name;
- to preserve the family heritage;
- to encourage every Perron to discover his or her roots and tell his or her own story;
- to publish a genealogical dictionary;
- to publish the *Vue du Perron* bulletin;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings as well as Perron trips;
- to promote and encourage various activities;
- to increase and encourage communications, as well as historical and genealogical exchanges, among its members; and
- to instill a sense of unity, pride and belonging among its members.

ADHÉSION – MEMBERSHIP

Membre actif (regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 year	25\$ Cdn	30\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	85\$ Cdn

Version électronique du Bulletin – Electronic Bulletin Version

1 an / 1 year	25\$ Cdn	25\$ Cdn
3 ans / 3 years	70\$ Cdn	70\$ Cdn

Droits d'adhésion : carte de membre; Passeport-Perron; bulletin *Vue du perron* (4 par an); renseignements historiques et généalogiques; rencontres et activités sociales; assemblée annuelle

Membership privileges : Membership card; Perron-Passport; *Vue du perron bulletin* (4 per year); historical and genealogical information; meetings and social activities;

EXÉCUTIF DU CONSEIL 2019-2020

Normand Perron, président..... Montréal, QC

Gabrielle Perron-Newman, vice-prés.Sherbrooke, QC

Josiane Perron, secrétaire Val-Joli, QC

Publicité / Advertising

Noir-et blanc / black and white Couleur / Color

1 page	\$100.00	\$160.00
½ page	\$ 50.00	\$ 90.00
¼ page	\$ 25.00	\$ 50.00
Carte d'affaire	\$ 10.00	\$ 25.00
Business cards	\$ 10.00	\$ 25.00

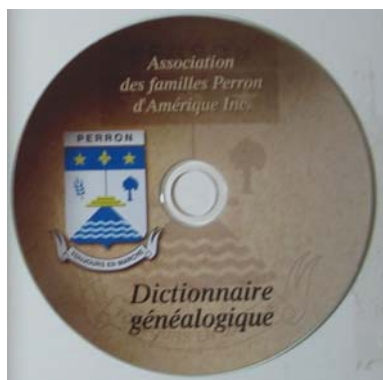
S'adresser à (Please contact) : Normand Perron (perronn@gmail.com)

Dictionnaire des familles Perron d'Amérique



La première édition de notre dictionnaire généalogique est maintenant disponible.

En format DVD OU en format USB



Frais de poste : **CAN \$ 3.50 pour le CANADA** OU **CAN \$ 5.00 pour les USA**
Postal fee **CAN \$ 3.50 for CANADA** OR **CAN \$ 5.00 for the USA**

Adressez votre commande à :
Address your order to :

Association des familles Perron d'Amérique Inc.
498, 9e Rang
Val-Joli, QC, CANADA
J1S 0H3

Jade et / and Brock



Jade (2 ans) nous présente son petit frère, Brock Cameron, né le 17 février 2020 à Ottawa. Ils sont les arrière-petits-enfants de M. Oswald Perron (314). Jade est la petite-nièce et Brock, le petit-neveu, de Gabrielle (313), Diane (416) et Maryse (417). Ils sont les enfants de Lisa Fitzpatrick et Marc Brennan. Leurs grands-parents maternels, Suzanne Perron et Brian Fitzpatrick, sont énormément fiers de leurs petits-enfants.

Jade (2 years old) is pleased to present her little brother, Brock Cameron, born on February 17, 2020 in Ottawa. They are the great-grandchildren of Mr. Oswald Perron (314). Jade is the great-niece and Brock, the great-nephew, of Gabrielle (313), Diane (416) and Maryse (417). They are the children of Lisa Fitzpatrick and Marc Brennan. Their maternal grandparents, Suzanne Perron and Brian Fitzpatrick, are so very proud of their grandchildren.